

Communiqué de presse

Les prix décernés par le SAKK récompensent la recherche suisse contre le cancer

Le Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer (SAKK) s'engage en faveur d'une recherche clinique indépendante au plus haut niveau dans le domaine de l'oncologie en Suisse. À l'occasion de son assemblée semestrielle qui s'est tenue cette année à Interlaken, le SAKK a remis sept prix à des chercheurs jeunes et expérimentés.

Informations contextuelles

- Lors de son assemblée semestrielle qui s'est tenue au Congress Kursaal Interlaken, le SAKK a récompensé des études particulièrement prometteuses autour de la recherche clinique sur le cancer en décernant sept prix d'une valeur totale de CHF 210'000.
- En collaboration avec des partenaires de l'industrie et de la recherche, le SAKK offre aux scientifiques une plateforme idéale pour leurs projets d'étude grâce à un soutien individuel pour les questions financières, conceptuelles et techniques. Cela garantit des conditions optimales pour une recherche clinique indépendante sur le cancer.
- Le SAKK et ses partenaires apportent ainsi une précieuse contribution à la promotion de la relève dans les domaines de l'oncologie et de l'hématologie en Suisse, à un très haut niveau international.

Les prix du SAKK récompensent des chercheuses et chercheurs pour leurs contributions spécifiques dans divers domaines de la recherche sur le traitement anticancéreux. Sept distinctions ont été décernées lors de la cérémonie de remise des prix, toutes soutenues par l'industrie pharmaceutique.

«SAKK/AbbVie Digital Innovation Award» (Prix AbbVie pour l'innovation numérique): un atlas pour mieux repérer les marqueurs biologiques du carcinome prostatique

Le pronostic précis du risque de progression d'une maladie ainsi que les indications permettant d'envisager un éventuel traitement au moyen de marqueurs biologiques sont très précieux pour le suivi médical des patientes et patients atteints de cancer. Or, dans le domaine du carcinome prostatique, les marqueurs biologiques moléculaires ne sont que peu exploités. Le «Prostate Cancer Gene Expression Atlas» (<https://prostatecanceratlas.org>) recense les données de séquençage de l'ARN d'hommes touchés par un carcinome prostatique. À l'aide de ces données, il est possible d'obtenir des informations précises concernant l'expression de molécules cibles ou l'activation de voies de signalisation spécifiques. En collaboration avec le Prof. Dr med. Jean-Philippe Theurillat de l'*Institut de recherche oncologique* (IOR)



de Bellinzone, le **Dr med. Giuseppe Salfi** souhaite intégrer des données cliniques dans cet atlas et créer un outil web convivial. À cette fin, des modèles reposant sur l'intelligence artificielle corréleront des échantillons spécifiques avec une population de patients cliniquement définie. Cela devrait permettre d'identifier et de valider de nouveaux marqueurs biologiques de la progression de la maladie ou d'envisager des traitements modernes. Cet outil web en *open-access* devrait aider les chercheurs du monde entier à découvrir de nouveaux marqueurs biologiques de la progression du carcinome de la prostate et favoriser de nouvelles approches thérapeutiques.

«SAKK/Astellas GU-Oncology» Award (Prix Astellas d'oncologie urogénitale): un facteur de coagulation en tant que nouvelle cible thérapeutique dans le cadre du carcinome prostatique

Une tendance accrue à la coagulation sanguine est souvent associée aux pathologies oncologiques. Or, jusqu'ici, on ignorait dans quelle mesure les facteurs de coagulation impliqués influencent le développement des tumeurs. La **Dre med. Bianca Cali** de l'*Institut de recherche oncologique (IOR)* de Bellinzone et son équipe ont pu étudier l'environnement d'un carcinome prostatique résistant à la castration (CRPC) à l'aide du séquençage de l'ARN d'une *cellule unique* sur les souris et ont découvert que certaines cellules immunosuppressives sont une source importante de facteur de coagulation X (FX). L'activation du FX stimule la croissance des tumeurs androgéno-indépendantes via l'activation de diverses voies de signalisation. Une inhibition génétique et pharmacologique du FX a au contraire réduit la croissance des tumeurs et a montré des effets synergiques en association avec un traitement par l'enzalutamide. De plus, les chercheurs ont pu prouver que des taux élevés de FX ou un nombre important de molécules provenant des voies de signalisation activées par le FX sont associés à un résultat moins favorable chez les patients atteints de CRPC. L'étude montre des possibilités de nouvelles approches thérapeutiques potentielles dans le traitement du carcinome prostatique, lesquelles sont actuellement étudiées.

Bourse «SAKK/BMS HEM Pioneer»: évaluation du risque avant une thérapie cellulaire CAR-T

La thérapie cellulaire CAR-T est le traitement standard en cas de lymphome non hodgkinien à cellules B récidivant ou réfractaire. Bien que cette forme d'immunothérapie s'avère assez efficace, dans certains cas, un deuxième lymphome à cellules T (LCT) primaire ou un deuxième néoplasme myéloïde primaire (SPMN) survient. Dans les études rétrospectives, l'incidence du SPMN après une thérapie cellulaire CAR-T était de 3 à 5 %. Pourtant, les caractéristiques de cette affection ne sont toujours pas étudiées. Le **Dr med. Guido Ghilardi** de l'*Institut oncologique de la Suisse italienne (IOSI)* à Bellinzone étudie les propriétés biologiques des SPMN après une thérapie cellulaire CAR-T. Selon lui, les propriétés des SPMN ne se distinguent pas des clones éventuellement déjà présents avant l'immunothérapie qui évoluent en SPMN après l'infusion de CAR-T. Si son hypothèse venait à se confirmer, il serait possible, dans la pratique clinique, d'identifier les patients et patientes présentant un risque accru de développement de SPMN avant même la thérapie cellulaire CAR-T.



«SAKK/Gilead Expanding Horizons in Oncology» Award (Prix Gilead en faveur de l'élargissement des horizons en oncologie): une chirurgie axillaire pourrait-elle être évitée chez davantage de patientes présentant un cancer du sein?

Les métastases ganglionnaires axillaires constituent un facteur pronostique important dans le cancer du sein. La biopsie du ganglion sentinelle (SLN) est la méthode standard pour le staging des patientes cliniquement négatives pour les ganglions. Chez les patientes cliniquement négatives pour les ganglions et positives à la biopsie du ganglion sentinelle, il est possible de renoncer à une dissection des ganglions lymphatiques axillaires (ALND), comme l'ont montré différentes études cliniques. Le prix encourage les concepts de formation continue axés sur l'apprentissage, dont les acquis doivent permettre de maintenir et de développer l'excellence de la Suisse dans la recherche oncologique et les soins aux patients.

Le séjour de formation internationale subventionné de **Dr. med. Nadia Maggi**, Hôpital universitaire de Bâle, à l'Institut Karolinska de Stockholm (SE) a pour objectif d'identifier, dans le cadre d'une collaboration de recherche, d'autres populations de patientes qui pourraient bénéficier d'une désescalade du traitement chirurgical axillaire. À cette fin, des données d'études axées sur les patientes présentant une extension extracapsulaire ou des ganglions lymphatiques suspects non palpables seront analysées. Des résultats susceptibles de modifier les pratiques pourraient réduire la morbidité du bras associée à l'ALND pour un plus grand nombre de patientes atteintes d'un cancer du sein, sans pour autant aggraver leur pronostic.

Les connaissances acquises grâce à ce financement ont le potentiel de contribuer de manière très efficace aux progrès du traitement du cancer du sein en Suisse et à l'échelle internationale, et de renforcer encore la position de leader de la Suisse dans ce domaine.

**SAKK/Incyte HERo in Science Award (Prix Incyte de soutien aux femmes scientifiques):
TerbinaPro, un antifongique permettant de rendre le traitement plus supportable en cas de
carcinome prostatique récidivant**

Chez environ 20 à 50% des patients suivis après traitement d'un carcinome prostatique localisé, une récurrence survient dans les 10 ans. Cette récurrence se manifeste souvent par une hausse du taux de PSA. Les options thérapeutiques en présence d'un carcinome prostatique récidivant comprennent les thérapies de déprivation androgénique (ADT) ou les inhibiteurs de la signalisation des récepteurs androgéniques (ARPI). Celles-ci sont certes efficaces, mais également associées à des effets secondaires neurocognitifs ou métaboliques, ainsi qu'à des coûts élevés. Par conséquent, les patients souhaitent souvent retarder ces formes de traitement, tout en agissant activement contre la maladie. L'antifongique Terbinafine pourrait apporter une solution supportable et bon marché dans ce cas. Il inhibe le squalène époxydase (SQLE), un facteur intervenant dans la biosynthèse du cholestérol qui est surexprimé en cas de carcinome de la prostate avancé ainsi que dans divers autres types de cellules cancéreuses et qui est indispensable à la croissance de ces dernières. Des données de population collectées en Suède ainsi que plusieurs études précliniques ont déjà démontré l'intérêt de l'inhibition du SQLE dans ce contexte. Avec l'étude de phase II TerbinaPro, la **Dr. med. Stefanie Fischer** de HOCH Health Ostschweiz entend



par conséquent poursuivre les recherches sur l'efficacité de la Terbinafine en cas de carcinome prostatique avancé ou récidivant. Dans le cadre de cette étude multicentrique du SAKK, des malades reçoivent soit 250 mg, soit 500 mg de Terbinafine pendant 12 mois. Le critère d'évaluation primaire est la réduction du taux de PSA d'au moins 50 % au bout de 12 mois (PSA50) et les critères d'évaluation secondaires sont la survie sans progression, les effets indésirables et la survie sans ADT. En cas de résultats positifs, la Terbinafine pourrait représenter une option thérapeutique supportable pour les patients atteints d'un carcinome prostatique avec récurrence biochimique et ainsi améliorer considérablement leur qualité de vie. Les patients présentant un carcinome de la prostate hormonosensible métastasé ou résistant à la castration pourraient également en profiter.

«SAKK/Novartis Together for Patients Award» (Prix Novartis «Ensemble pour les patients»): une médecine personnalisée pour une meilleure qualité de vie en cas de carcinome épidermoïde de la tête et du cou

La qualité de vie des patientes et patients souffrant d'un carcinome épidermoïde de la tête et du cou (HNSCC) est fortement limitée en raison de la nature et de la localisation de ce type de tumeur. Les personnes atteintes ont souvent du mal à parler, font des fausses routes en mangeant, entendent moins bien et présentent des douleurs ou des dyspnées. De plus, les conséquences esthétiques et fonctionnelles de la maladie entraînent souvent de l'isolement, des états anxieux et de la dépression. Dans le cadre d'une étude longitudinale, une surveillance pluridisciplinaire des patients atteints de HNSCC au cours de laquelle ces derniers rencontrent tous les professionnels impliqués au même endroit et le même jour a déjà été mise en place en 2023 au sein des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Par ailleurs, différentes mesures cliniques sont collectées au début de la surveillance, puis au bout de 3 et 12 mois.

En se basant sur les 116 patients et patientes impliqués à ce jour, le **Dr med. Nicolas Dulguerov** souhaite étudier les répercussions de la maladie et de son traitement sur la qualité de vie des malades, ainsi que les conséquences fonctionnelles de la maladie. Par ce biais, l'influence du traitement sur la qualité de vie des personnes atteintes peut être quantifiée en tenant compte de divers facteurs tels que la localisation de la tumeur et l'anamnèse. Dans le cadre du projet, des brochures informatives visant à soutenir les malades et leurs familles pendant le traitement doivent également être conçues.

SAKK/Roche Young Investigator Award (Prix Roche des jeunes chercheurs): la «Breath Signature» pour le diagnostic des infections fongiques

Chez les patientes et patients immunodéprimés, par exemple en raison d'une tumeur maligne hématologique, d'une neutropénie ou à la suite d'une transplantation, les infections fongiques sont problématiques et entraînent une hausse de la mortalité. Ce problème est notamment dû à la difficulté de diagnostiquer ces infections à un stade précoce. Les méthodes établies telles que la tomographie par émission de positons associée à l'analyse des marqueurs sériques présentent des limitations notables, si bien que les traitements sont souvent prophylactiques ou empiriques – avec, à la clé, des effets secondaires, le développement de résistances et des coûts importants. Dans le cadre de l'étude REDEFINE, grâce à un



outil de diagnostic des infections fongiques rapide et fiable, le **Dr med. Kevin Hofer** de l'Hôpital universitaire de Zurich (USZ) étudie actuellement l'haleine de patientes et patients atteints de leucémie aiguë myéloïde en s'appuyant sur la spectrométrie de masse par chromatographie en phase gazeuse. Étant donné que les champignons infectieux comme le *Candida* et l'*Aspergillus* libèrent des particules volatiles, il est possible de retrouver ces dernières dans la «Breath Signature». L'avantage: la méthode se caractérise par une durée d'analyse courte, un vaste spectre et peut détecter les molécules volatiles en haute résolution, permettant ainsi d'obtenir des informations sur les mécanismes pathophysiologiques.

Questions et informations complémentaires

Petra Streit, Communications +41 31 508 42 05, media@sakk.ch
Pour en savoir plus sur le SAKK, consultez le site suivant: www.sakk.ch

À propos du Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer (SAKK)

Le Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer (SAKK) est le principal centre de compétences national pour la recherche oncologique multicentrique non commerciale. Depuis sa fondation en tant qu'association en 1965, il coordonne des études cliniques en collaboration avec tous les principaux hôpitaux suisses et des partenaires académiques internationaux. Le réseau national du SAKK atteint quasiment tous les malades souffrant de cancer en Suisse et contribue de manière prépondérante à la poursuite du développement des thérapies actuelles ainsi qu'à la recherche sur de nouvelles possibilités thérapeutiques.

En tant qu'organisation à but non lucratif, le SAKK s'engage en faveur d'une amélioration durable de la prise en charge clinique des patientes et patients oncologiques. Outre des études académiques, il supervise également des projets de recherche en coopération avec l'industrie afin d'accélérer l'accès aux traitements innovants.

Les membres du SAKK (centres d'oncologie clinique des hôpitaux universitaires, cantonaux et privés) travaillent main dans la main avec d'autres hôpitaux et médecins. Leur objectif consiste à améliorer les chances de guérison et à faire avancer la recherche indépendamment de tout intérêt commercial grâce à des coopérations nationales et internationales. En janvier 2025, le SAKK a fêté son sixantième anniversaire.